

> Économie

Pourquoi il faut préserver nos petits bois



ABONNÉ

Publié le 10 décembre 2019 à 14h46

1 VOIR LES COMMENTAIRES

MARTIN VAUGOUDE



Les petits bois sont imbattables si on prend en compte la quantité de carbone stockée dans le sol. (Photo François Destoc)

Les petits bois situés au sein des paysages agricoles ont un intérêt écologique majeur, selon une étude scientifique. Ses auteurs plaident pour qu'ils soient mieux protégés.

Un petit bois vaudrait-il mieux qu'une grande forêt ? En matière de diversité animale et végétale, non. Mais si on prend en compte l'ensemble des bénéfices écologiques, la réponse est oui ! Telle est la conclusion surprenante d'une étude qui vient d'être publiée par une équipe de chercheurs européens. « De façon inattendue, les surfaces boisées de petite taille peuvent, malgré leur faible biodiversité, fournir de multiples services, avec des niveaux de performance supérieurs par unité de surface à celles de forêts plus grandes », exposent-ils dans la revue *Journal of Applied Ecology*.

Les petits bois très efficaces pour stocker le carbone dans le sol

Première preuve de leur intérêt écologique majeur, les petits bois étudiés, souvent guère plus grands que des terrains de football, sont imbattables si on prend en compte la quantité de carbone stockée dans les dix premiers centimètres de sol. Une donnée très importante à l'heure où monte l'inquiétude autour du réchauffement climatique.

Toutes proportions gardées, ces petites surfaces boisées contiennent également plus de nourriture pour le gibier que les grandes forêts, abritent davantage d'espèces comestibles (baies, noisettes, ail des ours...) et fournissent plus de bois de chauffage. On y trouve également une grande quantité de prédateurs naturels des ravageurs de culture (comme les carabes, ces insectes cousins des scarabées, grands consommateurs de limaces).

“

*Les petits bois sont de bons tampons
dans un océan d'activités humaines*

”

Dernière preuve que les petits bois ont tout bon ? Les tiques y prolifèrent moins que dans les grandes forêts, avec par conséquent moins de risques de transmission de la maladie de Lyme.

Pour en arriver à ces conclusions, les scientifiques ont étudié plus de 200 surfaces, du sud-ouest de la France à la Scandinavie. Aucune de ces parcelles n'est située en Bretagne, mais « les conclusions de l'étude sont extrapolables à l'ensemble de l'Europe tempérée », explique Jonathan Lenoir, chercheur au CNRS.

À LIRE SUR LE SUJET

Forêt bretonne : une bonne santé à préserver

« Les petits bois de paysages agricoles sont sans doute des espaces sous estimés. Ils apportent des services qui intéressent souvent au premier chef l'agriculteur et sont de bons tampons dans un océan d'activités humaines », résume-t-il. Comme tous les auteurs de l'étude, il plaide pour une meilleure prise en compte de ces îlots, « avec, pourquoi pas, un statut de protection ». Pointant l'intérêt de préserver en priorité les bois les plus anciens, qui sont aussi les plus efficaces en matière de services rendus.

Menée dans le cadre du projet européen BiodivERsA, [l'étude peut être consultée sur le site du Journal of Applied Ecology \(en anglais\)](#).

Retrouvez **plus d'articles**

Environnement Forêt Petits bois CNRS